

sur l'infection puerpérale. Je suis toujours prêt à traiter de hâbleur celui qui vient me dire : "*Moi, je n'ai jamais d'infection puerpérale et cependant je fais beaucoup d'accouchements.*" Oui, combien j'en ai vu de ces médecins qui n'avaient pas même de thermomètre, ou qui, ayant un thermomètre ne s'en servaient jamais. Croyez-vous que toucher la peau de la malade ou lui prendre le pouls soit bien instructif ; croyez-vous que faire une visite par jour, par deux jours et même prendre la température à cette visite, nous renseigne bien réellement sur tous les cas d'infection ? Hâbleur celui qui l'affirme. Même est-ce sage de se tranquilliser la conscience, en rejetant sur une indigestion, une fatigue quelconque, et même sur *la trop fameuse fièvre de lait*, la cause des élévations de température qu'on rencontrerait trop souvent, si l'on prenait honnêtement la température avec un thermomètre *matin* et *soir*. J'appuie sur ces deux derniers mots *matin* et *soir*. Voyons, est-ce parce que vous aurez pris, de temps à autre la température qui peut se trouver, alors être normale, que vous pourrez affirmer n'avoir pas d'infection. Faites prendre ou prenez régulièrement, *matin* et *soir*, suivant le conseil de Varnier, et quelquefois trois fois le même jour, la température de vos malades ; soyez honnêtes et renseignez-moi ensuite sur vos statistiques.

Voulez-vous des chiffres pour comparer ? Voici ceux d'un certain nombre des plus fameux auteurs ou accoucheurs, qui, établissant le pourcentage par rapport au nombre des accouchements et avortements, arrivent à une *morbidité* de 10 à 12 p. 100 : Bumm, 21 p. 100 ; Slawiauský, 30 p. 100 ; Massen, 17 p. 100 ; Budin, 6 p. 100 ; Bar, 7, 78 p. 100.

Comment celui, qui prétend connaître quelque chose en obstétrique, va-t-il prendre ces chiffres, et oser dire après qu'il n'a jamais d'infection puerpérale ? Faut-il que notre malade meure pour dire qu'elle avait de l'infection ? Faut-il qu'elle vienne à l'agonie pour le reconnaître ? Est-ce nécessaire qu'elle soit clouée au lit pendant un mois ou deux, pour l'avouer ? Faut-il que la température se maintienne à 105°, 104° ou même à 103° pendant plusieurs jours, pour en être convaincu ? Que pensez-vous qu'était l'*ancien fièvre de lait*, sur laquelle encore trop de médecins appuient auprès du public, pour cacher ou leur ignorance ou excuser leur incurie ? Tous les accoucheurs sont unanimes à dire : *que*